GALERIE KARSTEN GREVE

CLAIRE MORGAN

A tentative strategy for a renewal, or,
wanting to tell you everything and then changing my mind

Dossier de presse

Citations de l'Artiste

« Être en vie peut être sublime et horrible à la fois. Chaque être vivant est dans cet état de transition constante. Je suis intriguée par ces sentiments simultanés de communion spirituelle et d'intrusion désagréable qui naissent de la prise de conscience de notre connectivité et de notre vulnérabilité. »

« Ma pratique s'est concentrée sur la façon dont nous, les hommes, comprenons et interagissons avec le reste du monde naturel, et sur notre réticence à reconnaître notre manque absolu d'autonomie ou de contrôle. Je considère les hommes comme des animaux, et la complexité de notre rupture intellectuelle avec le paysage qui nous nourrit. Nous nous comportons comme des entités individuelles avec des identités fixes, mais la réalité est moins claire.
Le « Je » d'il y a quelques jours n'existe plus. »

« En réalité, il n'y a absolument rien de chaotique dans les processus de la nature. Nous sommes entourés de schémas rythmiques incessants, d'une précision et d'une complexité telles qu'ils dépassent notre entendement. »

« Les histoires sont inventées pour servir un objectif particulier, et cela s'applique tout autant aux histoires personnelles. Et parfois, il peut sembler plus sûr, ou plus commode, de continuer à s'accrocher à ce qui vous nuit, plutôt que d'être vulnérable face à la vérité des choses, et parfois cela peut prendre très longtemps avant même d'être capable de voir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. »

Portrait de l'artiste Claire Morgan dans son studio. Photo : Claire Morgan Studio
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Biographie

Claire Morgan est née à Belfast, en Irlande du Nord, en 1980. Elle a étudié la sculpture à l'université Northumbria, à Newcastle, au Royaume-Uni. La grâce et la beauté, mais aussi l'absurdité et l'horreur sont palpables tout au long de son œuvre. Aujourd'hui, Morgan va plus loin dans ses recherches et s'appuie sur ses expériences personnelles et ses souvenirs pour atteindre l'inconscient collectif : « *Être vivant peut être sublime et horrible à la fois. Chaque être vivant est dans un état de transition constante. Je suis intriguée par ces sentiments simultanés de communion spirituelle et d'intrusion désagréable qui naissent de la prise de conscience de notre connectivité, et de notre vulnérabilité.* » Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives, comme *As I Live and Breathe*, au Horniman Museum de Londres en 2019, *Stop Me Feeling*, au Frist Art Museum de Nashville en 2017, *The Sound of Silence*, au Het Noordbrabants Museum de Den Bosch en 2016, *The Gathering Dusk*, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris en 2015. Sa grande rétrospective *Joy in the Pain* est actuellement présentée au Saarlandmuseum Moderne Galerie à Saarbrücken, en Allemagne, jusqu'au 6 février 2022. Son œuvre fait partie d'importantes collections publiques et privées, telles que le Centre Pompidou et la Fondation Guerlain en France, et l'ALTANA Kulturstiftung en Allemagne. En 2019, elle a reçu le *12e prix de dessin* de la Fondation d'art contemporain Florence et Daniel Guerlain. Claire Morgan est représentée par la Galerie Karsten Greve. Elle vit et travaille à Gateshead, au Royaume-Uni.

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan dans son studio
2021

© Claire Morgan Studio
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE

Mourning for real, 2021, Peau de pinson des arbres, polyéthylène, nylon en vitrine (détail), 44.4 x 41.4 x 41.2 cm/17.3 x 16.1 x 16.1 in
Photo: David Lawson

CLAIRE MORGAN

A tentative strategy for a renewal, or,
wanting to tell you everything and then changing my mind

Du 16 octobre au 23 décembre 2021
Vernissage le 16 octobre, de 17h à 20h
En présence de l'artiste

« *Je veux que mon travail confronte et déstabilise le spectateur, qu'il l'encourage à prendre ses responsabilités.* »
Claire Morgan, 2021

La Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter la nouvelle exposition personnelle de la plasticienne Claire Morgan dans son espace parisien. Conçue comme une expérience immersive, l'exposition *A tentative strategy for a renewal, or, wanting to tell you everything and then changing my mind* dévoile ses travaux les plus récents, dont deux nouvelles installations de grand format, plusieurs œuvres en vitrines ainsi que de nombreuses œuvres sur papier.

A tentative strategy for a renewal, or, wanting to tell you everything and then changing my mind est une contemplation des sentiments de douleur et de perte. C'est aussi une célébration des possibles transformations qui surgissent des cendres de la dévastation. Inspirée par le pouvoir régénérateur des cycles naturels, Claire Morgan invite le spectateur à réfléchir à sa place au sein de la nature et à se tourner vers une quête de symbiose avec l'univers, afin de parvenir à un nouveau seuil de conscience: « *Ma pratique s'est concentrée sur la façon dont nous, les hommes, comprenons et interagissons avec le reste du monde naturel, et sur notre réticence à reconnaître notre manque absolu d'autonomie ou de contrôle. Je considère les hommes comme des animaux, et la complexité de notre rupture*

intellectuelle avec le paysage qui nous nourrit. Nous nous comportons comme des entités individuelles avec des identités fixes, mais la réalité est moins claire. Le « Je » d'il y a quelques jours n'existe plus ».

Morgan étudie la catharsis qui s'opère lors de l'évocation de nos peurs et de nos secrets les plus sombres. Pour la première fois dans son œuvre, l'artiste remplace les animaux taxidermisés par leurs peaux. Le passage à l'emploi du tannage se traduit par le besoin d'atteindre une vérité et exorciser ses peurs les plus ancrées. Cette pratique remonte à la préhistoire, lorsque les peaux d'animaux étaient essentielles à la survie de l'homme. À l'époque victorienne, cette activité prend une nouvelle signification pour refléter l'emprise du colonialisme et l'importance des notions de classe et de propriété: les peaux d'animaux deviennent des trophées de l'excès. Les peaux souples, dépouillées de leurs carcasses osseuses, apparaissent alors comme d'étranges enveloppes vides. L'artiste associe ce processus complexe à la nécessité de provoquer une quête psychologique et personnelle : « *Lorsque vous retirez la peau d'un animal pour la taxidermie, les gencives sont le dernier point où elle reste attachée. Voir un corps retourné comme ça, avec toute la peau encore attachée par les dents, c'est quelque chose qui ne quitte jamais votre mémoire.* »

Pour composer son écosystème, Claire Morgan joue sur les contrastes à plusieurs niveaux. Dans *Mourning for real* (2021) le polyéthylène, qui est sublimé par une harmonie colorée, ne perd cependant pas sa fonction parasitaire puisqu'il fait irruption de la peau de l'oiseau. La rencontre entre les animaux et le plastique renvoie à l'extinction massive et à la crise climatique. D'un autre côté, certains éléments organiques, tels que les graines, forment des volumes élégants autour d'animaux et laissent entrevoir une référence au temps qui passe. L'artiste compose ainsi une ode à la nature grâce à ses œuvres interconnectées et aux diverses matérialités.

À la limite entre violence et vulnérabilité, les notions d'équilibre et de tension orchestrent l'ensemble de l'exposition. Claire Morgan aborde le passé et la mémoire archaïque à travers la forme de la corne, utilisée pour la première fois et révélée tout au long du parcours sous différentes tailles et techniques. Dans l'installation monumentale *A tentative strategy for a renewal, or, wanting to tell you everything and then changing my mind* (2021), la corne, plus grande que nature, ne peut appartenir à aucun animal existant - elle pourrait être une relique mystérieuse du passé. Elle semble tenir en équilibre grâce à un ensemble de graines vaporeuses, sa pointe acérée s'enfonçant dans celui-ci comme dans de la chair. « *C'est une forme intrinsèquement violente mais il ne faut pas oublier qu'elle n'a pas de corps, qu'elle a été brisée et qu'elle est maintenant dans un équilibre précaire sur son point de rupture à la fin. Elle devient donc cette chose qui semble à la fois séduisante et impuissante* », dit Morgan de cette œuvre.

Ces installations dialoguent avec *Archaeology* (2020-2021), une série de dessins au fusain. L'artiste y introduit une figure humaine qui interagit avec une corne, la chevauchant, s'y accrochant et l'explorant dans une tentative répétée de maîtriser cette forme inconnue, comme un enfant qui apprend à se repérer dans un nouveau monde. Si les deux entités coexisteraient, pouvaient-elles se soutenir mutuellement ? L'intimité entre la corne et la figure dévoile une nouvelle direction dans le travail de Claire Morgan – plus proche de l'homme et de ses passions. Pour engager cette série, l'artiste puise dans son histoire personnelle, faite de pertes, de traumatismes et de douleurs, et partage ses propres secrets avec le spectateur.

Les installations en suspension et les œuvres sur papier illustrent une opposition constante entre le mouvement et l'immobilité. Cette tension nous incite à faire notre propre choix : rester dans le passé ou aller vers l'avant. Claire Morgan souhaiterait que chacun envisage les possibilités qui peuvent se présenter « *à propos de choses qui auraient pu avoir lieu, ou des choses qui pourraient encore avoir lieu.* »

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan
Mourning for real
2021
Peau de pinson des arbres, polyéthylène, nylon en vitrine
44.4 x 41.4 x 41.2 cm / 17.3 x 16.1 x 16.1 in

Signé et daté "CM21" sur le bord de la base

Inv. #21S03

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan

Snag
2021
Pastel, crayon et aquarelle sur papier
37 x 28.3 cm / 14.5 x 11 in

Signé et daté au recto en bas à droite “CM21”

Inv. #21D04

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Collections publiques et privées (sélection)

MONA Museum of Old and New Art, Hobart, Tasmanie, AU
Ghisla Art Foundation, Locarno, CH
ALTANA Kulturstiftung, Bad Homburg vor der Höhe, DE
Saarlandmuseum Moderne Galerie, Saarbrücken, DE
Centre Georges Pompidou, Paris, FR
Fondation d'art contemporain Florence et Daniel Guerlain, Paris, FR
Fondation Francès, Senlis, FR
Emerige, Paris, FR
Spaarne Ziekenhuis, Haarlem, NL
Cardiff Bay Partnership, York, UK
Silvie Fleming, Londres, UK

Prix et recompenses (sélection)

2019	Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain, Prix de Dessin, FR
2007	Wooda Arts Award, Cornouaille, UK
2006	Premio Fondazione Arnaldo Pomodoro, Prize for Young Sculptors, Fondazione Pomodoro, Milan IT
2004	Roy Noakes Award, selected by Royal British Society of Sculptors, Londres, UK

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions personnelles (sélection)

2021	*Claire Morgan : A tentative strategy for a renewal, or, wanting to tell you everything and then changing my mind*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR *Claire Morgan – Joy in the pain* , Saarland Museum Modernegalerie, Saarbrücken, DE *Claire Morgan*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
2019-2020	*As I live and Breathe*, Horniman Museum, Londres, UK
2018-2019	*Losses*, Maison Deyrolle, Paris, FR
2018	*Here is the End of All Things,* Emsdettener Kunstverein, Emsdetten, DE *Recent Lapses in Judgement*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
2017	*Recurring Truths*, Galerie Karsten Greve, St. Moritz, CH *Perpetually at the Center,* Galerie Karsten Greve, Paris, FR *Stop Me Feeling*, FRIST Center for the Visual Arts, Nashville, USA *RESURGENCE - My God-shaped Hole*, Fondation Francès, Senlis, FR
2017-2016	*The Sound of Silence*, Noordbrabant Museum, s'Hertogenbosch, NL
2016	*Claire Morgan and Fine Oceanic & Eskimo Art*, Berney Fine Arts, Bale, CH *Plenty More Fish in the Sea*, Musée Jean Lurcat, Angers, FR (installation in-situ)
2015	*Act of God / Höhere Gewalt,* Eglise Sankt-Peter, Cologne, DE (installation in-situ) *Claire Morgan.* Fondation Fernet Branca, Saint Louis, FR
2015-2014	*Try again. Fail again. Fail better*, Stadtmuseum Jena, Iéna, DE *Try again. Fail again. Fail better*, Osthaus Museum Hagen, Hagen, DE
2014	*Trappings*, Musée Joseph-Denais, Beaufort-en-Vallée, FR
2013-2014	*The Slow Fire*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE *Interference*, Nässjö Konsthall, Nässjö, SE
2012-2013	*Arresting*, Växjö Konsthall, Växjö, SE *Gone to the Seed*, Metropolitan Arts Center, Belfast, UK
2012	*Quietus*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2011	*No Match.* Helmshore Mills Textile Museum, Lancashire, UK *Ménagerie*, Kunstverein Münsterland, Coesfeld, DE *Terminal*, Centre for Recent Drawing, Londres, UK *Under The Sun*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
2010	*About Time*, Hub : National Centre for Craft and Design, Lincolnshire, UK *Life. Blood.*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2008	*Periphery*, James Hockey and Foyer Galleries, Surrey, UK *Gone With the Wind*, The Laing Gallery, Newcastle, UK

	Fluid, ROLLO Contemporary Art, Londres, UK
	Chasing Rainbows, Selfridges, Londres, UK
	The Fall, The East Room, Londres, UK
2007	*If you go down to the woods today*, The Hospital, Londres, UK
	Head in the Clouds, Wooda Farm Holiday Park, Cornouaille, UK
2006	*Crowdpleaser*, Persistence Works Studios –Yorkshire Artspace, Sheffield, UK
2005	*Hunter Gatherer*, Old Museum Arts Center, Belfast, UK
2004	*"All that is solid…",* Grosvernor Chapel, Mayfair, Londres, UK
	Emotional Response, Lagan Lookout Visitors Centre, Belfast, UK

Expositions collectives (sélection)

2021	*MORGAN – RUSSELL – SHAPIRO*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
2020	*Re-cyclage/Sur-cyclage*, Fondation Villa Datris, L'isle-sur-la-Sorgue, FR
2019	*12e Prix de Dessin Contemporain*, Fondation Daniel et Florence Guerlain, Palais Brongniart, Paris, FR
	Nature, Life, Human, MoCA Busan, Busan, KR
	OVNi Festival, Nice, FR
	Accrochage, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
	Bêtes de scène, Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, FR
	Les Rives de l'Art, Biennale Éphémère, Château de Monbazillac, Monbazillac, FR
	ARTENREICH – Insekten in der Kunst, Museum Sinclair-Haus, Bad Homburg, DE
	Elements, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
	Artcurial Autriche, Vienne, AT
2018	*Futur Antérieurs,* Maison Guerlain, Paris, FR
	Tension, Centre d'art de Lancy, Villa Bernasconi, Lancy, CH
	De fils ou de fibres, Centre d'art Meymac, Meymac, FR
	Audubon, Then and Now, Biggs Museum, Dover, USA
2016	*Brave New World,* Biennale Nationale de la Sculpture Contemporaine, Trois Rivières, Québec, CA
	Cause and Effect, The National Centre for Craft & Design, Lincolnshire, UK
2015	*A Piece of Time. Avesta Art*, Verket Museum, Avesta, SE
	The Mystery of Birds, Venue Energie AD, Linz, AT

Les Chasses Nouvelles – Claire Morgan. The Gathering Dusk, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, FR

2014 *Plastic Age. Faszination und Schrecken eines Materials in Kunst und Wissenschaft*, ERES Stiftung, Munich, DE
The Tourist, Fellbrigg Hall, Norwich, UK

2013 *Wunderland*, Chateau de Rue, Fribourg, CH
Beastly Hall, Hall Place, Bexley, UK
Fiac hors les Murs, Ménagerie, Jardin des Plantes, Paris, FR

2012 *100 Sculptures Animalières: Bugatti, Pompon, Giacometti,* Musée des Années 1930, Paris, FR
Making Waves: International Contemporary Art from the Saatchi Collection, Hyatt Regency, Londres, UK
Asthetik Der Natur, ALTANA-Kulturtiftungn Sinclair Haus, Bad Homburg, DE
Monanism, Museum of Old and New Art, Hobart, Tasmania, AU
Death, SHOWstudio, Londres, UK
The Bones of My Hand, The Last Tuesday Society, Londres, UK
Miniartextial 2012 – Agora, Villa Olmo, Come, IT

2011 *On paper III*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
Bêtes Off, La Conciergerie, Paris, FR
Bestes, *Bestiaux, et Bestioles*, Château D'Oiron, Plaine-et-Vallées, FR
Repetition, Towner Gallery, Eastbourne, UK
Counterpoint, Ormeau Baths Gallery, Belfast, UK
Suspense, EX3 Centre for Contemporary Art, Florence, IT
Disconnected Everyday Tensions, Golden Thread Gallery, Belfast, UK
Anthro[physis], Rivera & Rivera Gallery, West Hollywood, Los Angeles, USA
Compulsive, Obsessive, Repetitive, Towner Gallery, Eastbourne, UK
Nature - Contemporary Art from the collection of the Altana Cultural Foundation, Hagen, DE

2010 *Dead or Alive*, Museum of Art and Design, New York, USA
One&on, La Casa Encendida, Madrid, ES
Spain Heart of Glass, 20 Hoxton Square, Londres, UK
Enragés, Fondation Francès, Senlis, FR
Resilience, Espace d'art contemporain La Tôlerie, Clermont Ferrand, FR

2009 *Consumer*, Palais de Tokyo, Paris, FR

Editions, Ormeau Baths Gallery, Belfast, UK
Caught In A Moment, ROLLO Contemporary Art, Londres, UK
Building With Colour, Gallery North, Newcastle upon Tyne, UK

2008 *Echo Wanted*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
Landscape, 18 @ 108, Royal British Society of Sculptors, Londres, UK
Domestico, Ierimonti Gallery, Milan, IT
Jerwood Drawing Prize 2007, Jerwood Space, Londres, UK

2007 *Radiance 07*, Glasgow's International Festival of Light, Glasgow, UK
Die Green, Live Pretty?, Pia Getty, Londres, UK
Miniartextil 2007, Church of San Francesco, Arte & Arte, Come, IT
Jerwood Drawing Prize 2007, Jerwood Space, Londres, UK
Waste and The Natural World, The Gallery @ Adventure Ecology, Londres, UK
Vital Signs, Cardiff University, Cardiff, UK
Miniartextiel 2007, Chiesa di San Francesco, Come, IT

2006 *Your Gallery @ The Guardian*, The Guardian Gallery & Saatchi, Londres, UK
Unnatural Selection, Shrewsbury Museum and Art Gallery, Shropshire, UK
Inside Out at Cragside, Cragside House, Northumberland, UK

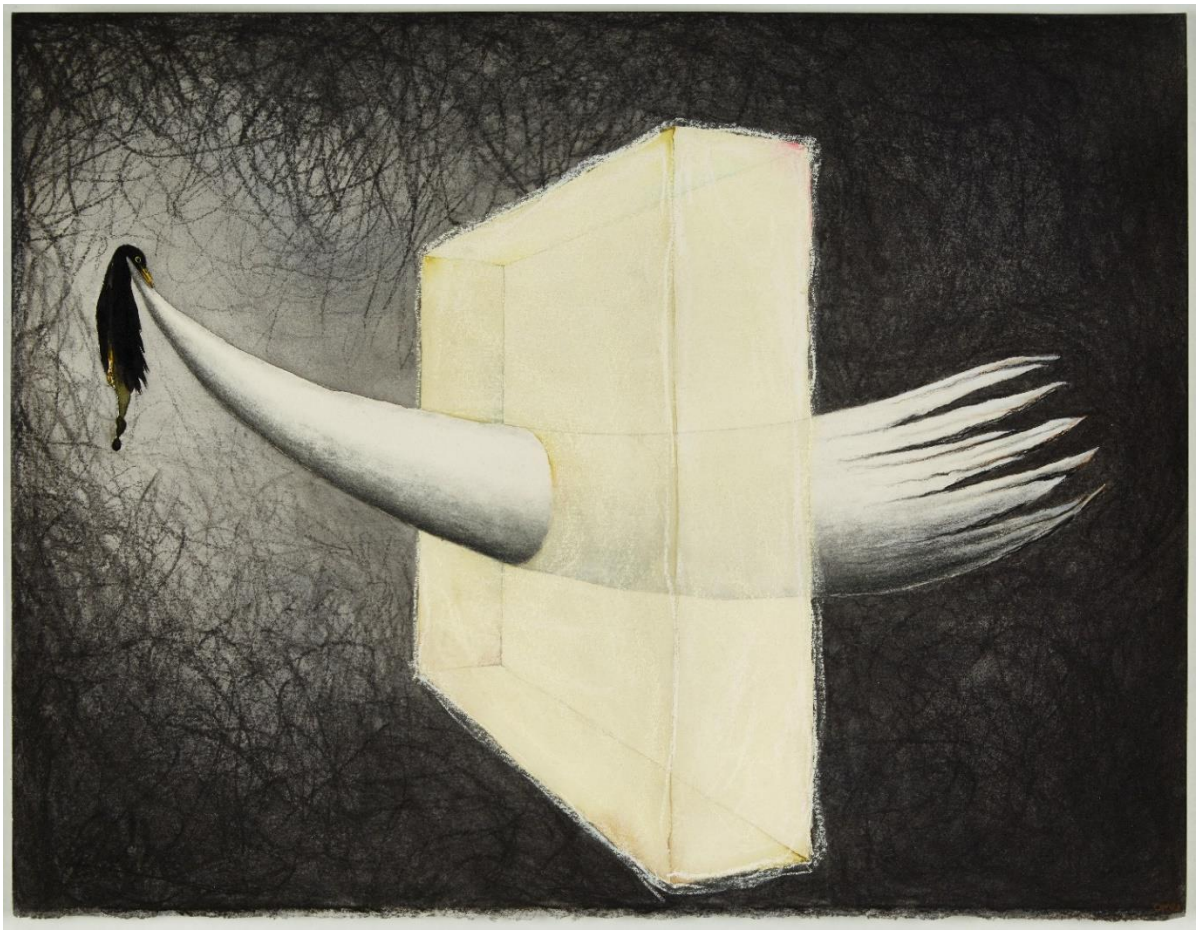
2005 *Out There*, (*CAN 05),* Sainsbury Centre for Visual Arts, Norwich, UK
Sculpture at Hebden Bridge, Hardcastle Crags, Yorkshire, UK
Bolwick Arts 3, Bolwick Hall, Norfolk, UK

2004 *RBS Bursary 2004,* RBS Gallery, 108 Centre, Londres, UK
Exposure, Hatton Gallery, Newcastle upon Tyne, UK

2003 *12 x 12*, University Gallery, Newcastle upon Tyne, UK

2002 *Konturen*, Kloster Bentlage, Rheine, DE

GALERIE KARSTEN GREVE



Claire Morgan

Piercing
2021
Fusain, pastel, crayon et aquarelle sur papier
28.3 x 36.7 cm / 11 x 14.1 in

Signé et daté au recto en bas à droite "CM21"

Inv. #21D11

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan

A tentative strategy for a renewal, or, wanting to tell you everything and then changing my mind
2021
Fusain, pastel, crayon et aquarelle sur papier
28.3 x 36.7 cm / 11 x 14.1 in

Signé et daté au recto en bas à droite "CM21"

Inv. #21D12

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Publications de la Galerie Karsten Greve

2017 *Perpetually at the Center,* texte de Lucia Pesapane, catalogue d'exposition [Galerie Karsten Greve, Paris, France], Paris, Galerie Karsten Greve, 2017

2014 *Claire Morgan, The Slow Fire*, textes de Darren C. Ambrose, Stefanie Kreuzer et Tom Hembra, catalogue d'exposition [Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne], Cologne, Galerie Karsten Greve, 2014

Autres publications

2017 *Claire Morgan: Stop Me Feeling,* texte de Trinita Kennedy, catalogue d'exposition [The Frist Center for the Visual Arts, Nashville, États-Unis], The Frist Center for the Visual Arts, Nashville, 2017

2016 *Claire Morgan. The Sound of Silence*, texte de Darrem Ambrose, introduction de Charles de Mooj, catalogue d'exposition [Het Noordbrabannts Museum, 's-Hertogenbosch, Pays Bas], 's-Hertogenbosch, Het Noordbrabannts Museum, 2016

2015 *Claire Morgan. Try Again, Fail Again, Fail Better*, texte de Vincent Schmidt, catalogue d'exposition [Osthaus Museum, Hagen, Allemagne], Hagen, Neuer Folkwang Verlag, 2015
Claire Morgan, texte d'Erik Stephan, entretien de Pierre-Jean Sugier, catalogue d'expostion, [Fondation Fernet Branca, Saint Louis, France], Saint Louis, Editions de Saint-Louis, 2015

2014 *Claire Morgan. Act of God*, texte de Guido Schlimback, catalogue d'exposition [Kunst-Station Sankt Peter, Cologne, Allemagne], Cologne, Kunst-Station Sankt Peter, 2014
Claire Morgan, Trappings, textes de Darren C. Ambrose et Jean-Charles Taugourdeau, catalogue d'exposition [Musée Joseph-Denais, Beaufort-en-Vallée, France], Beaufort-en-Vallée, Musée Joseph-Denais, 2014

2007 *Crowdpleaser*, texte de Deborah Kermode, entretien de Ele Forsyth, Sunderland, Art Editions North, 2007

Commissions (sélection)

2016	*Human nature*, National Biennale of Contemporary Sculpture, Québec, CA
	Plenty More Fishes in the sea, Musée Jean Lurçat, Angers, FR
	Murmurations, 111 Buckingham Palace Road, Wilson Real Estate, Londres, UK
2014	P*orcelain*, Nina Ricci, Paris, FR
2013	*Undercurrent*, Spaarne Hospital, Oncology Center, Hoofddorp, NL
2012	*No Match*, Helmshore Mills Textile Museum, Lancashire, UK
2010	*To Woo You*, Town Hall Hotel, Londres, UK
2009	*Canopy*, The Big Chill Festival 2009, Herefordshire, UK
	Pressure Makes Diamonds, Assembly Square, Cardiff Bay, UK
2008	*Spooning*, Sheffield Millennium Galleries, Sheffield, UK
	Re(a)d, HLC, Telford, UK
2007	*Vital Signs*, Cardiff University, Cardiff, UK
2006	*A New Moon* (below), voyage à Bristol Broadmeads, Bristol, UK
	Rising Tide, Temporary Address, Blyth, Northumberland, UK
2005	*A New Moon*, Whitstable Harbour, curaté par Canterbury Council, UK
	Shift, Tynemouth Station, Tyne and Wear, curaté par Nexus, UK
2004	*Leave*, Westonbirt Festival of the Garden, Westbonbirt, UK
	Parallel, Grainger Market, Art in the Market, Newcastle upon Tyne, UK

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan

Archaeology (11607)
2021
Fusain sur papier
25.4 x 25.4 cm / 10 x 10 in

Signé et daté au recto en bas à droite “CM21”
Au verso en bas au milieu “11607”

Inv. #21D05

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE

Claire Morgan

You asked me if anyone had ever broken my heart and I thought of my mother
2021
Lithographie
Ed. 1/25
38 x 56 cm / 14.9 x 22 in

Signé et daté au recto en bas à droite "CM21"

Inv. #21P01

© Claire Morgan Studio / Photo: David Lawson
Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

L'Eventail

Par Stéphanie Dulout, publié dans *L'Éventail*, en octobre 2017.

© DR

Claire Morgan, étude pour *Time of Death*.

CLAIRE MORGAN. *PERPETUALLY AT THE CENTER*

Invitée dans ces pages dès ses débuts remarqués sur la scène parisienne, Claire Morgan (Belfast, 1980) est aujourd'hui une artiste en vogue. Fidèle à sa galerie, qui la représente à Cologne et Paris, la revoici avec les installations monumentales à l'air libre et les sculptures (vitrines) enserrant des animaux taxidermisés pris au piège dans des structures végétales – œuvres alliant à la légèreté la cruauté, à la grâce, l'horreur, qui l'ont rendue célèbre. Outre des dessins, on découvrira aussi des peintures – un nouveau médium pour l'artiste qui, en hommage aux milliers de demandeurs d'asile ballotés sur les mers, se consacre ici à la peur que peut susciter la vastitude de l'océan dans le silence et la nuit de l'attente.

Du 14 octobre au 23 décembre
Galerie Karsten Greve
5 rue Debelleyme, Paris 3e
www.galerie-karsten-greve.com

L'OBS

Les insectes envahissent les musées [extrait]

Par Bernard Géniès dans *L'OBS,* n°2815 publié le 18 octobre 2018.

Pour réaliser leurs œuvres, Tomás Saraceno, Claire Morgan et Patrick Neu utilisent des ABEILLES, des ARAIGNÉES et des MOUCHES. Enquête sur ces artistes de l'impossible

« *Touchez pas à mes toiles !* » C'est l'avertissement (amical) que Tomás Saraceno a adressé il y a plusieurs mois aux employés chargés du nettoyage des espaces du Palais de Tokyo à Paris. L'artiste argentin n'est pourtant pas peintre. Les toiles en question sont tissées par des araignées. Les techniciens de surface ont reçu pour consigne de ne pas le déloger afin que la prochaine exposition de ce créateur hors norme puisse se dérouler dans les conditions les plus naturelles possibles. Saraceno a d'ailleurs mobilisé les compétences de Christine Rollard, biologiste au Muséum d'Histoire naturelles de Paris pour se livrer à un recensement au sein du bâtiment. L'enquête a découvert environ 500 spécimens d'araignées appartenant à huit espèces différentes. C'est beaucoup ? Le très précieux World Spider Catalog recense 47 746 espèces à l'échelle planétaire, la première ayant fait son apparition sur terre il y a 380 millions d'années. Comme le dit Saraceno, trouver des araignées, ce n'est pas dur : elles sont partout autour de nous. En art, la plus célèbre est la grande sculpture de Louise Bourgeois, tandis que « l'Araignée souriante » un fusain d'Odilon Redon, rassure les arachnophobes.

Claire Morgan "JE SUIS UN ANIMAL MOI-MÊME"

La Britannique Claire Morgan expose aussi à travers le monde. Attention, fragile ! Ses mouches, ses renards, ses chouettes, ses fleures pissenlit, ses feuilles d'arbre nécessitent les plus grands égards. Née à Belfast en 1980, cette femme de la campagne a grandi au creux d'une vallée peuplée de grands arbres. Aujourd'hui, elle vit à Gateshead, dans la banlieue de Newcastle. Ses œuvres créent un choc visuel et sensoriel. Claire Morgan affirme que ce sont des sculptures. Constituées de fils de Nylon lestés de petites plaques d'acier, elles sont suspendues dans les espaces d'exposition, des insectes et des éléments végétaux étant fixés sur ces fines trames synthétiques. Les formes, variées, dessinent des cubes, des sphères, certaines pièces se déployant sur plusieurs mètres. Parfois, l'artiste construit des récits, plaçant des animaux naturalisés qui, à l'intérieur de ces voiles diaphanes, miment des scènes de combat, d'envol ou de chute. Ces pièces donnent l'illusion d'une fragilité extrême. Leur existence paraît éphémère. Par mail, Claire Morgan répond à nos inquiétudes : « *Tout est éphémère. Un matériau "fragile" comme une graine, un insecte ou un animal taxidermisé peut avoir une durée de vie aussi longue que la nôtre, ce qui en soi est suffisant pour nous. Mais ils ne sont durables que si on les préserve de la moisissure et des bactéries.* »

Un problème, quand même : lorsqu'on voit les forêts d'aigrettes de pissenlit ou les étamines de chardon qui composent certaines de ses œuvres, on s'interroge sur leur origine et la manière dont l'artiste parvient à les utiliser. « *Je trouve toutes ces plantes sauvages à côté de chez moi, elles poussent dans des zones urbaines et, à mes yeux, représentent la promesse d'une vie à venir.* » Et les animaux, pourquoi les utilise-t-elles ? « *Parce que je suis un animal moi-même.* » Comment procède-t-elle pour la réalisation de ses sculptures ? « *Il faut du temps, de la patience et, quand j'utilise par exemple des aigrettes de pissenlit, je retiens mon souffle !* » Claire Morgan, soucieuse de préserver ses secrets de fabrication, n'en dit pas plus. Représentée par Karsten Greve (un galeriste allemand qui a des espaces d'exposition à Paris, en Suisse et en Allemagne), elle montre ses nouvelles œuvres en ce moment à Cologne en Allemagne ; on la retrouvera à Paris en novembre, dans les espaces de la célèbre Maison Deyrolle (taxidermie) avec des créations constituées de mouches, d'oiseaux empaillés et de fragments de plastique. Toujours aussi légères et évanescentes. « *J'éprouve un besoin désespéré de figer la beauté du monde, comme si je voulais l'empêcher de disparaître* », dit-elle encore.

LA CROIX

Claire Morgan, sur les ailes du temps

Par Sabine Gignoux dans *La Croix,* publié le 21 juillet 2017.

Les oiseaux tiennent souvent le premier rôle dans les sculptures de cette jeune artiste irlandaise, pour une confrontation subtile avec la vie et la mort.

En 2011, Claire Morgan avait présenté à la Conciergerie à Paris une sculpture mémorable : dans une immense vitrine, trois cubes aériens composés d'aigrettes de pissenlit apparaissaient traversés, creusés par le vol d'une chouette effraie que l'on découvrait figé dans son élan, ailes déployées, face à un dernier cube beaucoup plus sombre, fait d'un essaim de mouches bleues. En une œuvre tout le charme de cette jeune artiste irlandaise avait opéré. La beauté de ses installations graciles, suspendues par des fils de nylon, était là, irrésistible.

La fascination aussi pour une vie animale, savamment captée puis magnifiée par le contraste avec de purs volumes géométriques. On avait goûté au passage le client d'œil à l'histoire de l'art et aux chronophotographies d'Etienne-Jule Marey et Edward Muybridge décomposant le mouvement. Enfin, impossible d'échapper à la gravité du propos derrière la légèreté des formes : du mouvement somptueux de la chouette jusqu'à son arrêt devant une nuée de mouches à viande, c'est notre destin, de la vie à la mort, qui était évoqué. « *Here is the end of all thing* », ici gît la fin de toute chose, énonçait d'ailleurs le titre de l'œuvre.

« Une sorte de métaphore de notre condition humaine »

Depuis, des oiseaux, on en a repéré des dizaines dans les sculptures de cette jeune femme : des plus modestes, pinson et canari, jusqu'aux plus nobles, cygne ou héron, en passant par la noire corneille, le goéland argenté ou le pivert. Toute une palette à plumes dont elle use, pour mettre en scène le vol, le mouvement, l'énergie, la collision ou la chute, comme métaphore de l'impermanence de l'être. Bien sûr, ses œuvres abritent aussi quelques mammifères ou insectes, mais rien de comparable à sa prédilection pour la gent ailée.

Née en 1980 à Belfast, elle confie avoir grandi à la campagne, entourée par la nature, *« mais sans rien connaître aux oiseaux, même pas leur nom ».* C'est durant ses études de sculpture à l'université de Northumbria en Angleterre qu'elle a commencé à travailler avec des matériaux organiques et des cadavres d'animaux, qu'elle a appris à empailler.

« La taxidermie, c'est la partie la plus difficile de mon travail, avoue-t-elle, *J'ai un grand respect pour la vie animale. Lorsque j'ai commencé, j'étais même végétarienne. Mais pour moi, m'occuper de ces animaux morts que je récupérais, c'était une manière de les comprendre intimement, physiquement, de me reconnecter à cette nature dont nous sommes tellement coupés.»*

Les oiseaux ont vite pris la première place, *« parce qu'elle aimait,* dit-elle, *suspendre des éléments dans l'espace comme sculpteur. Et puis, ils nous entourent toujours, où que nous soyons, y compris dans nos villes. On peut y voir une sorte de métaphore de notre condition humaine, du voyage de nos vies. Y compris dans sa dimension spirituelle ».* Le vol ouvrant sur *« les espaces infinis de la mer et du ciel… »*

Une forme selon une règle mathématique

Pour autant, Claire Morgan se méfie des symboles faciles. *« En fait, les oiseaux m'intéressent surtout dans leur interaction avec d'autres matériaux »,* précise-t-elle. Chacune de ses sculptures oppose ainsi toujours un animal, à la beauté vulnérable, et une forme géométrique faite d'une nuée de petits éléments disposés selon une règle mathématique.

De ce choc naît une dialectique entre la singularité et le tout, le tragique de la mort individuelle et la puissance d'un système qui la dépasse… Ses nuées sont d'ailleurs souvent composées de fragments de sacs en plastiques de couleur. *« Ces débris représentent, à mes yeux, toutes les traces que laisse notre présence sur terre, notre indifférence à la nature, notre désir de nous entourer constamment de choses inutiles, pour fuir peut-être l'essentiel : le fait que nous sommes mortels. »*

Sur de grandes feuilles de dessin, Claire Morgan recueille aussi les résidus fluides de ses travaux de taxidermie. Ces taches de sang ou d'humeurs lui inspirent de nouvelles compositions au crayon, prélude à d'autres sculptures. *« Depuis, quelque temps, je me sers aussi des oiseaux morts comme d'un pinceau. Je les enduis de pigments et je les promène sur ma feuille. J'aime ce mouvement moins contrôlé, plus naturel »,* raconte-t-elle. Toujours avide de ne pas s'enfermer dans la routine et d'ouvrir, elle aussi, ses ailes au vent inconnu.

Son oiseau préféré : l'étourneau

« Je suis fan des étourneaux à cause des formes incroyables de leur vol en nuées, que l'on appelle des "murmurations". J'aime aussi leur plumage si subtilement coloré. Dans certaines régions, on les considère comme nuisibles. Cette perception négative d'une espèce qui a une apparence et un comportement si fascinants m'intéresse : les humains sont décevants ! »

LA GAZETTE DROUOT

Claire Morgan, entre légèreté et gravité

Par Virginie Chuimer-Layem, dans *Gazette de Drouot*, publié le 27 avril 2015.

Ses pièces poétiques mêlent souvent animaux taxidermisés et matières en suspension. Entretien avec une magicienne qui ne raconte pas que des contes de fées.

Ses œuvres, exposées dans de nombreux pays, ont rejoint des collections comme celles du Centre Pompidou, de la villa Emerige à Paris ou encore du MONA (Museum of Old and New Art) de Tasmanie. À 35 ans, cette plasticienne irlandaise, à la chevelure rouge feu, fait partie de ceux qui, parmi les vidéos, performances, œuvres numériques ou sonores de la création actuelle, opèrent un retour à l'objet. Et quels objets ! Des animaux naturalisés sont régulièrement insérés dans des formes géométriques, constituées d'innombrables fragments suspendus de matière organique ou non. Depuis quelques années, Claire Morgan dessine aussi, avec finesse et précision, sur un papier pour le moins étonnant… Nous l'avons rencontrée à Paris avant son envol pour le Kunstsammlung de Jena, en Allemagne, afin de finaliser l'exposition « Try Again. Fail Again. Fail Better », visible en France dès le 16 juin à la fondation Bernet-Franca de Saint- Louis (Haut-Rhin). Focus sur une pousse grimpante de l'art contemporain dont le travail s'attache à dépasser la vision simpliste du monde animal, au sein d'une nature désenchantée.

« J'ai grandi à la périphérie de Belfast, dans un cottage entre champs, fermes et vallées. Comme beaucoup d'enfants, j'ai toujours joué dehors, avec les animaux et la nature. » Après une licence de sculpture mention très bien, obtenue à l'université de Northumbria (Newcastle) en 2003, cette sculptrice de la première heure s'installe à Londres pendant huit ans. Dans l'intervalle, en 2004, elle reçoit une bourse de la Royal British Society of Sculptors et le prix Roy Noakes. Deux ans plus tard, elle décroche celui des jeunes sculpteurs de la fondation Arnaldo Pomodoro de Milan. En 2007, le Wooda Arts Award lui permet de résider six semaines dans une ferme, la Wooda Farm, dans le nord de la Cornouaille. En France, en 2009, la galerie Karsten Greve organise son premier solo-show, « Life. Blood », après une présence à la FIAC sur le stand éponyme et au palais de Tokyo, lors de l'exposition « Consumer »… où elle proposait déjà ce qui constitue, depuis, sa singularité. Prenons quelques exemples.

À travers *The Owl and the Pussycat* (2014), un petit chat, plus vrai que nature, fixe une sphère composée de milliers de morceaux de polyéthylène usagés couleur de ciel, collés à des fils de nylon. Que scrute-t-il ? Une chouette, à peine visible, prisonnière des mille facettes de cette boule éclatante, suspendue au plafond. Nos yeux se portent sur le corps géométrique parfait, aérien, qui interpelle par ses composantes, et sur le félidé statufié dont le regard, observateur et inquiétant, dérange.

Dans *Here is the End of All Things* (2011), exposée à la Conciergerie à Paris lors de la manifestation « Bêtes Off », un autre petit rapace, aux ailes déployées, vient de transpercer quatre cubes minimalistes constitués d'aigrettes de chardon, sous un lit de mouches bleues. De larges trous évoquent son passage à travers les trois premières structures. Une installation monumentale saisissante, au mouvement antagonique jouant avec l'éclairage, les angles de vue et les suspensions, presque cinétique.

Mais comment a-t-elle fait, et pourquoi ? « Je récupère des bêtes mortes par accident. Le chat de *The Owl and the Pussycat*, par exemple, m'a été confié par des amis. Je dois reconnaître que le taxidermiser fut une étape assez douloureuse, car il ressemblait à l'un des miens, qui me regardait faire ! » L'une des premières phases de cette technique consiste à évider les animaux de leurs organes vitaux, afin de retirer la peau. Du sang et des fluides coulent sur la feuille recouvrant sa table de travail. Ce détail n'est pas anodin, loin de là ; sur ce même support, la jeune artiste va, de sa main virtuose, élaborer les mises en scène plastiques, souvent surréalistes, de ces charmantes bestioles. « Si j'ai appris les fondamentaux de la taxidermie au sein d'une guilde anglaise », nous dévoile-t-elle, « Je n'ai jamais été intéressée par le procédé en lui-même. Ce savoir-faire m'a permis d'étudier l'anatomie et de mieux comprendre le comportement animal. Néanmoins, seul le message délivré m'importe. »

Depuis peu, dessiner est aussi devenu une phase importante de son travail, qu'elle explore ainsi, à un degré supérieur. « Mes pièces ont un aspect très clinique. Mes dessins, souvent élaborés à l'aide de crayons, d'aquarelle, apportent avec ces traces de vie un éclairage plus intime, viscéral, à mon idée originelle. » Ses sculptures, qu'elle décrit comme « des cadres figés où les animaux semblent dormir, voler ou tomber dans des formes solides suspendues », révèlent un silence sublimé, des attitudes minéralisées, à l'opposé de la vie dans ce qu'elle a de plus intense et momentané. Les croquis, qu'elle maroufle parfois sur toile, viennent compléter ou pas les pièces en montrant l'énergie vitale, indécelable dans la statuaire, des espèces animales.

If You go Down to the Woods Today (2014) est à ce sujet très explicite : une énorme tache d'humeurs marron foncé envahit l'espace, représentant une composition abstraite, proche de l'art brut. Plus haut, à droite, figure un petit cervidé, délicatement dessiné d'un point de vue plongeant, comme un lointain souvenir d'une vie dérobée… Cette feuille marouflée sur toile fait écho à une installation du même nom, constituée de papillons, de la bête empaillée et de fragments de polyéthylène orange. Certains dessins, très minutieux comme *Bound* (2014) ou encore *Strange Fruit* (2013), présentent une vision colorée, plus délicate et apaisée des pièces tridimensionnelles.

Autre particularité : les œuvres de Claire Morgan portent des titres, phrases ou groupes de mots, empruntés pour la plupart « à des films, des livres que je manipule avec humour ou ironie (…). Bien qu'ils aient leur histoire propre, j'aime leur en prodiguer une nouvelle, en les reliant à ces formes. Cela participe à renforcer l'ambiguïté et la tension de l'ensemble ». *Fantastic Mr Fox* (2008), *While You Were Sleeping* (2009) ou encore *The Beautiful and the Damned* (2013) sonnent en effet comme des noms de contes de fées où, hélas, Alice se serait égarée au pays des merveilles, dépourvus de *happy end*. Ses installations, aux oppositions multiples entre solides et fluides, à la gravitation parfois inversée, traduisent un sentiment de peur, de mort, qu'elle exorcise de manière poétique voire magique. En reliant de la sorte cette faune à la nature – « que l'homme détruit maladroitement chaque jour un peu plus » – comme en esthétisant de manière exceptionnelle l'instant où tout bascule, la petite fée Morgan parle de fragilité, d'écologie, sans livrer de prétendues leçons de morale. À travers ces animaux pris au piège de pétales de sacs plastiques usagés, récoltés sur les chemins, de graines de pissenlit ou de matières aériennes, elle parle aussi et surtout de nous-mêmes. Serions-nous tous ce *Fantastic Mr Fox* ou encore ces roitelet, souris, écureuil, hérisson, prisonniers de nos craintes, du constat inéluctable de notre société qui se dégrade ? Dans chaque homme, c'est bien connu, un animal sommeille… Tom Hembra, l'un des auteurs du catalogue *Claire Morgan, Slow Fire*, a ces bons mots de fin : « Les travaux de Claire nous aident à déterrer l'élégance et le merveilleux qui sont ensevelis dans cette partie de la vie que la plupart d'entre nous préfèreraient ignorer. »

LE FIGARO

Claire Morgan, sculpteur sous signe d'air

Par Valérie Duponchelle, dans *Le Figaro,* publié le 15 février 2010.

Cette jeune Irlandaise a été la révélation de la dernière FIAC. Première exposition personnelle à Paris.

Claire Morgan était inconnue à Paris, quand elle fut remarquée dans *EChO Wanted,* l'exposition 100 % bio imaginée au printemps 2008 par la jeune galeriste Judith Greve. Puis, en une sculpture féerique où un oiseau menu volait dans une nuée d'étamines de pissenlit, elle a émerveillé la dernière Fiac au Grand Palais. C'est peut-être ce qui a agacé le vandale qui a profité d'une nuit pour saccager la pièce qui jouxtait le maître Soulages sur le stand de Karsten Greve, père de Judith (l'artiste l'a réparée depuis). Sa poésie tranchait sur l'art contemporain vu et revu. Sortant du lot comme une exception à la règle, Claire Morgan a depuis conquis Paris - mais aussi Singapour et le meilleur de la Norvège - avec sa première exposition si personnelle chez le galeriste de Cologne dans le Marais. Les fils de ses sculptures capturent l'air, la nature, la géométrie et l'œil du public.

Née en 1980 à Belfast (Irlande du Nord), de souche irlandaise comme son nom Morgan, «si celte », l'indique, cette jeune artiste aux cheveux rouges vit à Londres depuis dix ans. Elle parle avec économie, d'une voix forte à l'accent irlandais encore rocailleux, émaillée d'un gros rire d'étudiante très nature. « J'ai grandi en Irlande dans une ville assez petite. En dix minutes, je me retrouvais en pleine nature. J'ai étudié la sculpture à Newcastle Upon Tyne en Angleterre. Aujourd'hui, je ne vis plus que dans mon atelier à Londres. Ma connexion avec la nature ? J'en suis une petite partie, c'est une connexion instinctive. »

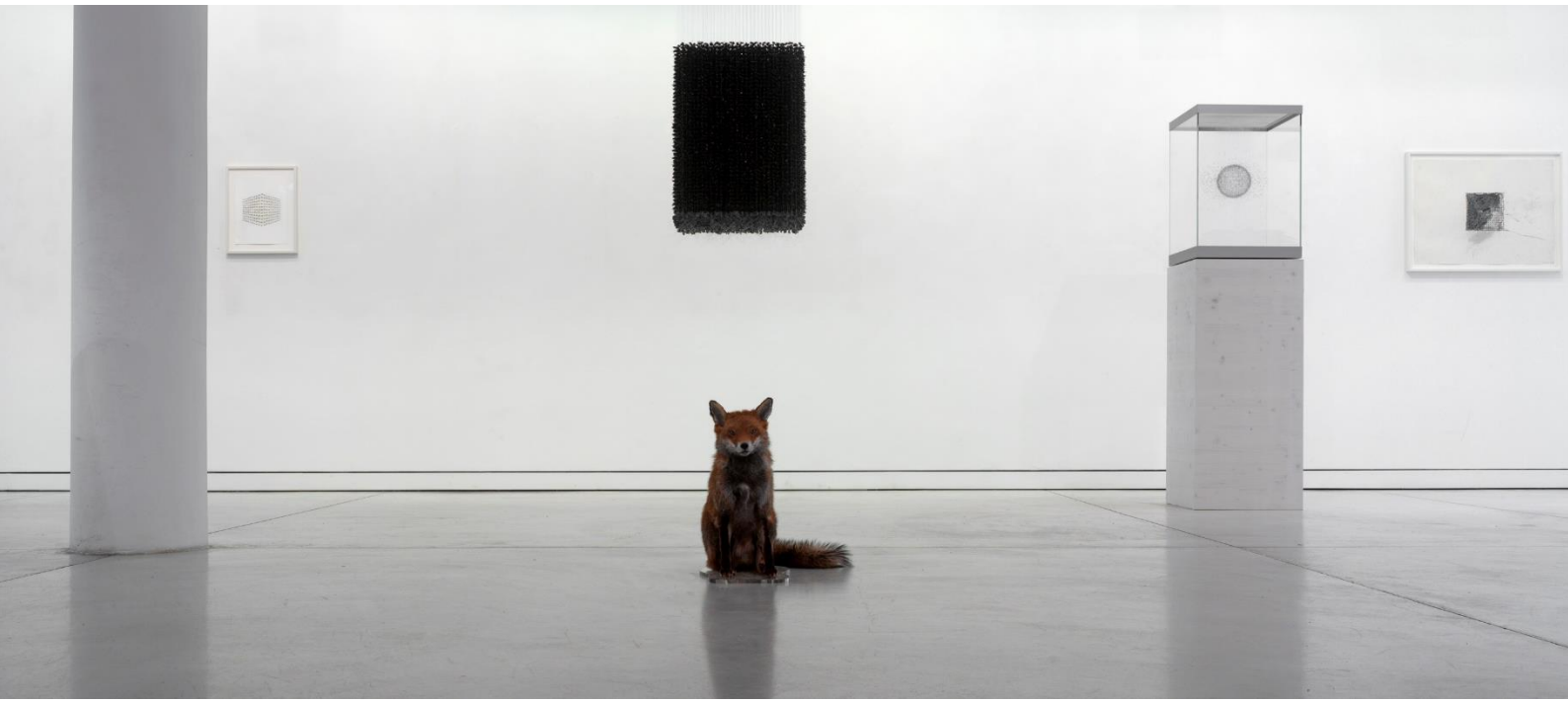
Un cube aérien se renverse dans l'espace et un hérisson déboule comme par magie dans une nuée de flammèches noires (*Clearing*, 2009). Autant de copeaux de sacs plastiques, anoblis par l'art. « Beaucoup trouvent mon travail féminin, sans doute à cause des fils tendus autour des animaux captifs. L'équation classique : fil, couture, femme ? Je suis sculpteur, c'est peut-être plus masculin. Sans être agressive, je recherche une présence forte, une certaine puissance qui attire l'œil du public et le fasse penser. Je ne travaille pas dans le petit, le délicat, le mignon. En suspendant des objets dans l'espace, j'anticipe un changement, entre le statique et le mouvement. Enfant, je dessinai tout le temps, je fabriquais des choses, je ne savais que je serai artiste et rien d'autre », raconte cette fille d'un professeur de mathématiques, plus passionnée de géométrie et d'espace que de la cause irlandaise.

Il y a de l'écologie dans l'air. Pourquoi enfermer de vrais animaux - canard, hérisson, écureuil roux, étourneaux, passereaux, papillons, cafards, mouches - dans ces formes abstraites où le vilain plastique devient vagues, effluves, nuages ? « Chaque petit animal raconte une histoire. J'aime inventer un scénario avec une sculpture. » Dans *Ophelia*, un canard fend une mer grise et s'y couche comme dans une douce agonie. « J'utilise des sacs plastiques pour figurer la mer. C'est une interprétation bizarre de la mer, une perversion de la nature. D'où le titre emprunté à Shakespeare qui instille le doute sur la mort d'Ophélie, mort accidentelle, volontaire ou maligne. Je laisse le spectateur interpréter et choisir. Je fais une expérience, je crée un contraste entre la nature et la vulgarité de la société de consommation. Il y a du politique et de l'écologie, mais ce n'est pas le but de mon travail. »

Pourquoi y insérer des animaux empaillés ? « Ce sont des animaux trouvés, comme des renards, de petits animaux de compagnie, des hamsters ou des hérissons morts naturellement, ou des oiseaux qui se sont tués en heurtant une vitre. Curieusement, je ne vois pas les mouches comme des animaux, mais comme des éléments. Hormis les papillons, je n'utilise pas d'animaux exotiques, ils doivent appartenir à mon environnement.» Une artiste qui crée de ses mains, c'est une révolution à l'heure des stars de l'art contemporain aux studios réglés comme de petites entreprises. « J'ai de l'aide pour mesurer les fils ou ternir les carrés de métal qui servent de lest. Je déteste l'idée de faire faire. Je taxidermise moi-même mes animaux, j'ai appris toute seule. Je m'en sers comme modèles pour dessiner, et comme matières premières que j'applique sur la feuille, des reliques. Je ne m'imagine pas commander la mort d'un animal pour faire une sculpture. »

L'art de Claire Morgan est chose mathématique. « Je dessine mes sculptures, je calcule tout, combien de fils sont nécessaires pour le volume désiré. Certaines pièces sont trop grandes pour être déployées dans mon atelier. Je dois anticiper. Une fois l'œuvre réalisée, je ne peux rien changer. Tout est posé à plat, un peu comme un cerf-volant. Je le déroule et la sculpture prend corps d'un coup. Si quelque chose cloche, je dois tout recommencer. ».

GALERIE KARSTEN GREVE



Pour toute demande de visuels ou informations complémentaires, merci de contacter :
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE PARIS
5, rue Debelleyme
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Horaires :
Mardi – Samedi : 10h - 19h

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN
Drususgasse, 1-5
D-50667 Cologne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Horaires :
Mardi – Vendredi : 10h – 18h30
Samedi : 10h – 18h

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ
Via Maistra, 4
CH-7500 St. Moritz
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Horaires :
Mardi – Vendredi : 10h -13h / 14h – 18h30
Samedi : 10h – 13h / 14h – 18h

Galerie Karsten Greve sur le Web :

www.galerie-karsten-greve.com
www.facebook.com/galeriekarstengreve
www.instagram.com/galeriekarstengreve